

*[Texte]*

to take over the world, in which case the perceptions would be more positive and positive than negative and negative. In short, what this shows, it seems to me, is a more significant shift from the kinds of Cold War images that existed 20 years ago.

The last aspect of Canadians' views of international affairs that I wanted to mention is one that is a little bit more difficult to show in figure form, so I would just like to describe it. It is basically what I see as a lingering but rather pervasive view of Canada as a country that plays a constructive, moderating, mediating role in international affairs. This comes out in some rather odd ways. If you ask the question as I have described it, the overwhelming proportion of Canadians say yes, that is exactly what Canada does. But you can ask the question in a way that in effect asks Canadians if they really think Canada plays a neutral role between the two superpowers or if we are basically aligned in the world, a question that I think most of us around this table would answer in the latter respect.

Clearly, Canada is aligned; Canada is not neutral. The majority of Canadians, however, would agree with the statement that Canada plays a neutral role between the two superpowers. I do not think it is because they want Canada to be neutral in the legal sense, the sense of international law; it is because of the pervasiveness of this image that I sometimes call with my students the boy scout image or the Suez Nobel Prize image of Canadian foreign policy, and I do not mean that in the pejorative sense.

In general, then, it seems to me, from the work I have been doing in the last couple of years and the evidence I have tried to summarize here very briefly, that Canadians' perceptions of international affairs have moved into what is very definitely a post-Cold War set of perspectives, one in which most Canadians, whether they understand the term or not, would basically support the ideas of common security and mutual trust between east and west.

After I had been asked to come here today, I tried to see whether Canadians, at least as reflected in public opinion polls, had very many thoughts about CSIS. As you may already know, the question has not been asked very often. In fact, I was only able to find one poll, a Gallup poll done six years ago, in which Canadians were asked what they thought about CSIS at all. At that time, the CSIS legislation was making its way through Parliament, and the question actually made reference to this. It asked Canadians if they had heard about this and, secondly, what they thought about it if they had heard about it. The news for CSIS, which I do not think is news to them—I am sure they have heard the results of the poll before—is not encouraging. Sixty percent of Canadians had not heard about the legislation. Of the 40% who had, overwhelmingly they were against the idea of setting up a security intelligence agency for Canada.

*[Traduction]*

le monde, la plupart des Canadiens répondent que non, ni les uns ni les autres n'essaient de dominer le monde, ce qui signifie que la réaction serait plus positive et positive que négative et négative. En bref, cela révèle un changement très important d'attitude par rapport à la guerre froide d'il y a 20 ans.

Le dernier aspect que je souhaite mentionner est un peu plus difficile à exprimer en chiffres, je vais donc devoir le décrire. Il s'agit fondamentalement du fait que les Canadiens semblent généralement considérer que leur pays peut jouer un rôle utile, de modération ou de médiation, dans les affaires internationales. Ce phénomène apparaît de manière parfois bizarre. Si on pose la question comme je viens de l'exprimer, une proportion écrasante de Canadiens répondent comme je viens de le dire. On peut cependant poser la question de manière à savoir si les Canadiens sont vraiment convaincus que le Canada est neutre par rapport aux deux superpuissances ou s'il est aligné avec l'une ou l'autre, question à laquelle la plupart d'entre nous répondrions de la deuxième manière.

Il est évident que le Canada est aligné et qu'il n'est pas neutre. Toutefois, la majorité des Canadiens semblent convaincus que leur pays à une position de neutralité par rapport aux deux superpuissances. Je ne pense pas que ce soit parce qu'ils souhaitent que le Canada soit neutre au sens strict, au sens du droit international, mais plutôt parce que c'est une image extrêmement répandue dans la population, une image que je qualifierais de boy scout, ou de prix Nobel de la Paix, cela dit sans aucun sens péjoratif.

Je crois donc pouvoir dire, suite aux enquêtes que j'ai effectuées ces dernières années, que les Canadiens sont manifestement sortis de la guerre froide pour ce qui est de leur position à l'égard des relations internationales, et qu'ils en sont arrivés au point où la plupart sont fondamentalement en faveur des notions de sécurité commune et de confiance mutuelle entre l'Est et l'Ouest, même s'ils ne comprennent pas vraiment le sens de ces expressions.

Quand vous m'avez invité à venir ici, je me suis demandé si les sondages donnaient les informations utiles quant à l'opinion des Canadiens au sujet du SCRS. Vous vous en doutez, on ne les interroge pas souvent à ce sujet. En fait, je n'ai trouvé qu'un sondage, fait par Gallup il y a six ans, comportant des questions sur le SCRS. À l'époque, le Parlement discutait du projet de loi et Gallup avait demandé aux Canadiens s'ils en avaient entendu parler et, deuxièmement, dans l'affirmative, ce qu'ils en pensaient. Les résultats ne sont pas encourageants pour le SCRS, et je suis sûr que ce n'est pas une révélation pour ce dernier. Soixante p. 100 des Canadiens n'avaient pas entendu parler du projet de loi et, sur les 40 p. 100 qui savaient de quoi il s'agissait, une majorité écrasante s'opposait à l'idée de mettre sur pied une agence canadienne du renseignement de sécurité.